



Clio. Femmes, Genre, Histoire

15 | 2002
Chrésiennes

Sandra BOEHRINGER, *Dika, élève de Sappho, Lesbos, 600 av. J.-C.*

Paris, éditions Autrement, 1999

Nicole Loraux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/80>

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2002

Pagination : 237-238

ISBN : 2-85816-620-X

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Nicole Loraux, « Sandra BOEHRINGER, *Dika, élève de Sappho, Lesbos, 600 av. J.-C.* », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 15 | 2002, mis en ligne le 08 février 2005, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/clio/80>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Tous droits réservés

Sandra BOEHRINGER, *Dika, élève de Sappho, Lesbos, 600 av. J.-C.*

Paris, éditions Autrement, 1999

Nicole Loraux

RÉFÉRENCE

Sandra BOEHRINGER, *Dika, élève de Sappho, Lesbos, 600 av. J.-C.*, Paris, éditions Autrement, collection Histoire(s) au singulier, 1999.

- 1 Sandra Boehringer a une jolie plume. Elle sait bien s'en servir – peut-être excessivement.
- 2 Elle nous conte l'histoire de Dika, qui fut élève de Sappho vers 600 av. J.C., tout au long d'une journée et des activités qui en décomposent le temps (sur Sappho, voir Annalisa Paradiso, « Sappho », in Nicole Loraux, *La femme grecque aux bords de la Méditerranée*, Paris, Les Belles-Lettres, 2002).
- 3 Peut-être aurait-il fallu que Sandra Boehringer précise qu'elle avait imaginé l'emploi du temps de Dika ? Autre remarque à propos de Dika : son nom signifie la Justice ou mieux la Juste. La remarque est importante : ce sont tous les comportements de Dika qui devraient être impliqués par un tel nom, les comportements de la Juste (si l'on croit à l'onomastique grecque)...
- 4 Ces deux observations faites, essayons de résumer ce que Sandra Boehringer dit de la grande poétesse Sappho. Elle – Sappho – met en notes ses chants dans une musique qui est lesbienne avant d'être grecque.

Toi, Dika, coiffe ta chevelure
de belles couronnes d'aneth tressées de tes mains délicates,
car les Grâces bienheureuses
préfèrent celles qui se parent de fleurs
et se détournent des autres.
Mnasidika, au corps plus beau que la tendre Gyrinno...
(Sappho, fr. 81 et 82a)

- 5 Sappho est belle, elle est femme. Elle arrange bien ses cheveux, au point qu'on peut dire à Dika qu'elle dispose ses cheveux « à la Sappho ». Comprenons bien ce que les autres disent : Dika est belle mais d'une beauté qui rappelle celle de Sappho ; on pourrait dire qu'elle est intelligente, mais comme l'est Sappho. Nous savons que Sappho est mariée et homosexuelle et qu'elle reconnaît Artémis, la Grande Déesse, comme sa divinité de prédilection.
- 6 En fait, ce qu'il y a vraiment de passionnant, c'est comment Sappho forme ses « copies » ou éduque ses élèves, car il y a de la vérité chez ceux qui disent qu'on ne peut parler de Dika, sans parler en même temps de Sappho. Il s'agit d'une période au cours de laquelle on ne peut pas voir Dika : elle est livrée à Sappho qui la « forme », si bien qu'on ne peut pas séparer cette « forme » des gestes et de la voix de Sappho, qui se révèle presque fée (ou, en termes grecs, presque démons). Pour le dire autrement Dika ne se possède pas totalement ; elle est, selon toute apparence, la marionnette de Sappho.
- 7 Sandra Boehringier donne vie à Dika et nous pouvons l'imaginer avec son tambourin sur lequel elle tape et sa belle voix qui n'arrive pas toujours à former les notes les plus hautes.
- 8 C'est la plus grande beauté de son livre ; c'en est aussi, me semble-t-il, une certaine limite.